

## **22, v'là les artistes**

Bruno Guglielmi est l'un des artistes à l'affiche des 20 Heures de musiques, qui ont lieu samedi



Bruno Guglielmi est de retour à Romont, où il jouera en duo.

TAMARA BONGARD

**Romont** Il écrit des chansons pour Julien Clerc (entre autres), chante ses propres titres, partage des duos avec Rose ou Arthur Le Forestier, inscrit l'air de rien son nom au fronton de la nouvelle (ou nouvelle nouvelle, peut-être?) chanson française. Bruno Guglielmi est un auteur, compositeur et interprète qui a plus d'une corde à sa guitare. Déjà présent à Romont lors de la dernière édition des 20 Heures de musiques, il est de retour samedi dans le chef-lieu glânois pour la 12e édition de la manifestation (voir ci-après). «J'aime beaucoup cet endroit et l'esprit de ce festival. Il y a deux ans, j'ai rencontré des personnes très sympas et très à l'écoute. Dans de telles conditions, on a tout simplement envie de revenir et de proposer de nouvelles chansons», indique le Français.

### **Invité par Le Forestier**

S'il a commencé à faire de la musique enfant, puis a joué dans un groupe de rock, c'est vers ses 17 ans qu'il s'est lancé dans l'écriture de «petites chansons», selon ses termes. Un amour de la rédaction qui ne l'a pas quitté. Tout bascule en 2012, avec la sortie de son album autoproduit, *La vie ordinaire de Bruno Guglielmi*. «C'est là que les choses ont commencé à bouger. J'ai beaucoup tâtonné avant ça», indique le Français. Avec ce disque, il se fait remarquer par Maxime Le Forestier. «Depuis, nous sommes très proches. Nous sommes régulièrement en contact. Je suis aussi très pote avec son fils, Arthur. Maxime m'a programmé, m'a invité à ses premières parties, m'a aidé à produire mon second album. Et il m'a présenté à Julien Clerc», raconte l'artiste.

L'auteur met ainsi sa plume au service de l'interprète de *Femmes, je vous aime*, en écrivant *Entre elle et moi*, *Les petits souliers* et *Les bassins de chlore*. Ce genre de collaboration est-il un précieux coup d'accélérateur dans une carrière? «Le monde de la musique s'est un peu recroquevillé. Des rencontres comme celle-là, qui pouvaient, dans les années 60 ou 70, changer les carrières, permettent d'avancer mais ne révolutionnent pas tout. Il faut continuer de chercher, d'avancer. C'est un long trajet. Mais je ne me plains pas», répond-il.

Au contraire, Bruno Guglielmi le souligne: c'est justement quand on écrit pour Julien Clerc que l'on doit travailler davantage, soigner encore plus ses mots, ne rien laisser passer. «Il faut proposer quelque chose qui tienne la route, qui soit susceptible de plaire à ce genre d'artiste. J'ai d'abord essayé d'en savoir un peu plus sur sa vie, j'ai beaucoup lu, et écouté ses chansons pour éviter les redites. Quand on est à peu près sûr d'aller dans le bon sens, il faut trouver les mots qui vont fonctionner, se l'imaginer chanter. Je crois que j'ai dû me surprendre parfois à l'imiter en chantant mon texte», sourit l'auteur.

Quand Bruno Guglielmi écrit pour lui-même, il s'aventure plus loin, ose les mots plus crus. «Je sais comment je vais les porter. Ma personnalité me permet de faire passer même les idées tordues, j'aime bien ça, d'ailleurs. J'aime provoquer une gêne, du sourire», poursuit-il. A vérifier à Romont, où il présentera avec le guitariste Jérémie Tepper des airs connus de son répertoire mais aussi quelques titres qui n'ont pas encore été enregistrés.

Et peut-être que tout à coup, un jeune auditeur se dira qu'il a déjà entendu cette voix quelque part. Normal: il est l'interprète du générique du dessin animé *Yo-kai Watch*, qu'il entonne avec l'aplomb et l'énergie d'un superhéros. «Quand on est artiste, on fait plein de choses. Je l'ai fait pour aider un ami qui écrivait les adaptations des génériques *Yo-kai*. Je suis ainsi devenu leur voix officielle française. C'est dingue. On sait trop l'attachement que l'on a à ces génériques», note l'artiste. Ce ne sont pas les adultes qui connaissent encore par cœur *Goldorak* ou *Bio-man* qui diront le contraire.

### **Sa 18 h et 20 h Romont**

Salle Saint-Charles.

La 12e édition des 20 Heures de musiques placée sous le thème 22, V'la les... propose à nouveau un programme des plus variés dans quinze lieux de Romont. Dans cette grille horaire étonnante, le slap (mélange de slam et de rap) de Phanee de Pool croisera la pop de Mize, les voix de plusieurs chorales de polices cantonales auront autant d'autorité que celles des Petits Chanteurs à la gueule de bois. Les scènes comiques chantées par Maria Mettral ou le charme des valse sentimentales interprétées par Emocio devraient également convenir à tous les états d'âme des spectateurs. Même les mélomanes qui ont le blues trouveront leur bonheur. Sans oublier que le yodel urbain, l'orgue ou même le ska festif y auront aussi leur place. TB

[www.20heures.ch](http://www.20heures.ch)